

Comment j'ai cotoyé André Bidaud, un homme que je n'hésite pas à qualifier ainsi : un monument de la mycologie.

J'ai fait la connaissance de André à un Conseil d'administration de la FMBDS, en 2014. Alain Favre m'avait invité à venir, « pour voir comment fonctionnait la FMBDS », m'avait-il dit.

Je me souviens que j'étais installé à côté de Laurent Francini et de André Bidaud, dont j'avais entendu parler, compte-tenu de mon intérêt pour le genre des Cortinaires. Je savais qu'André était l'un des auteurs d'une œuvre immense consacrée à l'étude des champignons de ce genre pléthorique, mais ô combien passionnant pour qui s'intéresse un tant soit peu à la mycologie. L'œuvre en question, résultat de nombreuses années d'explorations, de prospection, d'études, de publications, de collaboration avec des mycologues du monde entier, avait de quoi impressionner un simple amateur comme je l'étais. Elle représente en effet l'écriture de vingt-trois volumes : toute une vie de travail, qui restera certainement dans l'histoire comme une référence sur un genre qui représentait la moitié des espèces de champignons, jusqu'à une époque récente. Je parle bien entendu de l'Atlas des Cortinaires, dont j'ai pu avoir quelques mois plus tard, la collection complète, à un prix défiant toute concurrence, ce dont je suis tout particulièrement reconnaissant à André et à Espérance Bidaud, sa compagne de toujours.

J'ai très vite été frappé, en fréquentant André de façon beaucoup plus intensive après ma prise de responsabilité à la présidence de la FMBDS par ce qui me laissera pour ma part, au fond de moi, un profond sentiment de respect à son égard. Cet homme savait comme rarement allier une remarquable compétence scientifique et un sens tout naturel chez lui de ce que j'appelle la vraie pédagogie. Ces deux qualités ne se rencontrent pas souvent ensemble chez le même homme. Chez André Bidaud, cerise sur le gâteau, elles sont présentes et trouvent même un certain achèvement de par sa modestie et sa disponibilité, deux autres des qualités d'André, d'autant plus précieuses qu'elles sont plutôt rares chez les scientifiques.

Compétence scientifique ? Il ne m'appartient pas d'en juger, mais les autres interventions de ses confrères aujourd'hui en disent long sur ce point.

Sens naturel de la pédagogie ? André savait à la fois initier ses

interlocuteurs, les prendre à leur niveau, leur expliquer patiemment tout en s'abstenant de donner des leçons ce qui lui permettait d'identifier, souvent sur le terrain, telle ou telle espèce... Il savait expliquer pourquoi dans certains cas l'observation macroscopique n'était pas suffisante. Mais il savait aussi expliquer que dans d'autres cas, elle l'était. La précision de ses observations de terrain était en effet impressionnante. C'est avec lui que j'ai compris pour ma part que la mycologie commençait par là. Je me souviens d'une sortie notamment à Fournols où j'étais dans le groupe qu'il animait et où j'ai découvert avec lui des espèces que j'étais loin de « posséder » et qu'il connaissait par cœur, sans avoir besoin de les mettre obligatoirement sous le micro, comme on dit.

Modestie et disponibilité ? J'ai pu mesurer à quel point André démontrait tous les jours ses grandes qualités de son tempérament, notamment en travaillant avec lui sur des articles que j'avais rédigé et qui étaient destinés au bulletin trimestriel. C'est peu dire qu'André était disponible. Il savait vous dire ce qu'il convenait de modifier dans votre article, tout en y mettant les formes et la diplomatie nécessaires. Il savait vous proposer une version complète modifiée en tenant compte des remarques des membres du comité de lecture. Il savait vous mettre en confiance lors de la rédaction d'un article, exercice que beaucoup redoutent et qu'il parvenait tout naturellement à vous faire apprivoiser.

Un accompagnement de tous les instants... et un accompagnement solide tout en restant bienveillant.

Que dire de plus ? Je pourrais évoquer bien d'autres choses, par exemple son investissement sans failles dans le déroulement de la journée dite Journée des espèces rares. Il était, lui aussi, remarquable. Et je ne parle que de l'un des aspects du temps qu'il consacrait à mener à bien la mission d'une Fédération mycologique et botanique comme la FMBDS, à laquelle il a consacré toute son existence.

André nous a quitté . Il laisse un héritage considérable.

Chapeau, André, pour tout ce que tu as fait et réalisé pour la cause de la Mycologie, pendant toutes ces années

Yves Courtieu, président FMBDS